

Un prophète bouleversé



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jonas 1-4, Jer. 25:5, Ez. 14:6, Apo. 2:5, Luc 9:51-56, Jude 1-25.*

Verset à mémoriser: « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre? » (*Jonas 4:11, LSG*).

L'une des histoires les plus intéressantes de l'Écriture doit être celle de Jonas. C'était un prophète de Dieu, quelqu'un appelé de Dieu, et pourtant, quoi? Il fuit l'appel de Dieu. Puis, après avoir été persuadé de façon spectaculaire de changer d'avis et d'obéir au Seigneur, il le fait, mais alors seulement pour faire quoi? Pour se plaindre que les personnes auxquelles il a été appelé à témoigner se sont en fait repenties et qu'elles ont été épargnées de la destruction qui, autrement, aurait été la leur!

Quel exemple de quelqu'un qui n'est pas en repos, qui n'est pas en paix, au point de s'écrier: « Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie » (*Jon. 4:3, LSG*).

Jésus Lui-même a fait référence à l'histoire de Jonas, en disant: « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas » (*Matt. 12:41, LSG*). Plus grand que Jonas, en effet! Sinon, Il ne pourrait pas être notre Sauveur.

Cette semaine, examinons Jonas et ce que nous pouvons apprendre de son inquiétude et de son manque de paix.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 Septembre.

La fuite

Jonas était un missionnaire qui a connu un succès incroyable. En même temps, il était aussi très réticent, du moins au début. Quoi que Jonas ait fait, l'appel de Dieu a interrompu sa vie de façon importante. Au lieu de prendre le joug de Dieu sur ses épaules et de découvrir par lui-même que Son joug est doux et Son fardeau léger (*Matt. 11:30*), Jonas a décidé de trouver son propre « repos », et c'était en courant dans la direction opposée de celle où Dieu l'appelait à aller.

Où Jonas espérait-il trouver la paix et le repos de l'appel de Dieu? Dans quelle mesure cela a-t-il bien fonctionné pour lui? Lisez Jonas 1.

Jonas part dans la direction opposée à celle où Dieu l'a appelé. Il ne s'arrête même pas pour raisonner avec Dieu, comme l'avaient fait beaucoup d'autres prophètes de la Bible lorsqu'ils ont été appelés à être les messagers de Dieu (*voir, par exemple, Exode 4:13*).

Il est intéressant de noter que ce n'est pas la première fois que Jonas a été appelé à parler au nom de Dieu, comme le suggère 2 Rois 14:25. Dans ce cas, cependant, Jonas semble avoir fait ce que le Seigneur lui avait demandé. Mais pas cette fois-ci. Pourquoi?

Les documents historiques et archéologiques décrivent la cruauté des seigneurs suprêmes néo-assyriens qui dominaient l'ancien Proche-Orient au VIII^e siècle avant JC, époque à laquelle Jonas exerçait son ministère en Israël. Environ 75 ans plus tard, le roi néo-assyrien Sennachérib attaqua Juda. Israël et la Samarie étaient déjà tombés une vingtaine d'années plus tôt, et le roi Ézéchias avait apparemment rejoint une coalition locale anti-assyrienne.

Le temps était venu pour les Assyriens de régler leurs comptes. La Bible (*2 Rois 18, Ésaïe 36*), les documents historiques assyriens et les reliefs du mur du palais de Sennachérib à Ninive racontent tous la cruelle histoire de la chute de Lakis, l'une des forteresses frontalières d'Ézéchias les plus importantes et les mieux fortifiées. Dans une inscription, Sennachérib affirme avoir fait plus de deux cent mille prisonniers dans 46 villes fortifiées qu'il prétendait avoir détruites. Lorsque le roi assyrien a pris Lakis, des centaines ou des milliers de prisonniers ont été empalés; les partisans inconditionnels du roi Ézéchias furent écorchés vifs, tandis que les autres furent envoyés en Assyrie comme main-d'œuvre esclave à bon marché.

Les Assyriens pouvaient être incroyablement cruels, même selon les normes du monde de l'époque. Et Dieu envoyait Jonas au cœur même de cet empire?

Faut-il s'étonner que Jonas n'ait pas voulu y aller?

Fuir Dieu? Avez-vous déjà fait cela auparavant? Si oui, comment cela a-t-il fonctionné pour vous? Quelles leçons auriez-vous dû tirer de cette erreur?

Un repos de trois jours

La fuite de Jonas devant Dieu ne s'est pas faite sans problèmes. Son « repos » de courte durée a été perturbé lorsque Dieu est intervenu miraculeusement avec la tempête. Jonas est sauvé d'une tombe aquatique par Dieu, qui ordonne à un poisson de sauver Jonas.

Cependant, ce n'est que lorsque Jonas se retrouve dans un repos forcé de trois jours dans l'estomac du gros poisson qu'il se rend compte à quel point il est très dépendant de Dieu. Parfois, nous avons besoin d'être conduits dans un endroit où nous n'avons rien sur lequel nous appuyer pour réaliser que Jésus est celui dont nous avons vraiment besoin.

Lisez la prière de Jonas dans le ventre du poisson (voir *Jon. 2:1-9*). **Quel est le sujet de prière?**

Bien qu'il se soit trouvé au fond, dans une situation très dangereuse, Jonas prie au sujet du sanctuaire. Il regarda en direction de « Ton saint temple ». Que se passe-t-il ici?

Le temple constitue le point central de cette prière, et il devrait être le point central de la prière en général. Il n'y a qu'un seul endroit dans l'Ancien Testament où l'on peut trouver Dieu. Il est dans le sanctuaire (voir *Exode 15:17, Exode 25:8*). Le sanctuaire est le point central de la prière et de la communion avec Dieu.

Pourtant, Jonas ne fait pas référence au temple de Jérusalem. Il parle plutôt du sanctuaire céleste (*Jon. 2:7*). C'est là que réside son espérance, car c'est de là que viennent vraiment Dieu et le salut qu'Il offre.

Jonas comprend enfin cette importante vérité. Il a fait l'expérience de la grâce de Dieu. Il a été sauvé. Alors que le gros poisson le recrache, il comprend personnellement l'amour que Dieu a pour lui, un prophète en fuite. Il a certainement appris (même si ce n'est pas sans quelques détours en chemin) que la seule voie sûre pour tout croyant est de chercher à être dans la volonté de Dieu.

Il décide donc maintenant de faire son devoir et d'obéir aux ordres de Dieu, pour finalement se diriger vers Ninive, sans doute par la foi, car il se dirige vers une ville extrêmement méchante dont les citoyens pourraient ne pas aimer que ce prophète étranger leur dise à quel point ils sont mauvais.

Parfois, nous avons juste besoin de nous éloigner de tout pour avoir une nouvelle perspective sur les choses. Bien que l'histoire de Jonas, qui a miraculeusement survécu dans le ventre du poisson, soit un cas plutôt extrême, comment le fait de sortir de votre environnement habituel pourrait-il vous permettre de l'envisager sous un angle nouveau et peut-être nécessaire?

Mission accomplie

Comparée à n'importe quelle autre cité ou ville d'Israël, Ninive est une ville immense. C'est une « très grande ville, de trois jours de marche » (*Jon. 3:3, LSG*).

Lisez Jonas 3:1-10. Quelle est la réponse de ce lieu malsain? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire pour nous-mêmes dans nos tentatives de témoigner aux autres?

En se promenant dans la ville, Jonas proclame le message de Dieu: « Encore quarante jours, et Ninive est détruite! » (*Jon. 3:4, LSG*). Le message va droit au but. Bien que les détails ne soient pas donnés, il devient clair que le message tombe dans des oreilles réceptives, et les habitants de Ninive (collectivement!) croient aux paroles d'avertissement de Jonas.

D'une manière typique du Proche-Orient, un décret est déclaré par le roi de Ninive afin de démontrer un changement de cœur. Tout le monde, y compris les animaux, doit jeuner et se revêtir de sacs (le texte ne dit pas comment les animaux se revêtissent de sacs). Le roi descend de son trône et s'assoit sur la cendre, un acte symbolique très important.

Lisez Jonas 3:6-9. Comparez à Jérémie 25:5, Ézéchiel 14:6, et Apocalypse 2:5. Quels sont les éléments du discours du roi qui montrent qu'il comprend ce qu'est la vraie repentance?

Le sermon était court, à la limite, mais rempli d'une théologie correcte concernant la vraie repentance. Pendant que Jonas prêchait, le Saint-Esprit était être à l'œuvre dans le cœur des Ninivites.

Les Ninivites n'ont pas bénéficié de toutes les histoires de la tendre conduite de Dieu que les Israélites avaient, et pourtant, ils lui ont répondu de manière positive. Ils disent en effet: « Jetons-nous sur la miséricorde de Dieu, et non sur nos propres réalisations! Comptons entièrement sur Sa bonté et Sa grâce ».

Étrangement, Jonas, qui a fait l'expérience de la grâce de Dieu pour lui-même personnellement, semble penser que la grâce de Dieu est quelque chose de si exclusif que seules certaines personnes peuvent avoir l'occasion de s'y reposer.

Pourquoi la repentance est-elle un élément si cruciale de l'expérience chrétienne? Que signifie vraiment se repentir de nos péchés, en particulier des péchés que nous commettons sans cesse?

Un missionnaire en colère et bouleversé

Malheureusement, l'histoire de Jonas ne se termine pas avec le chapitre 3.

Lisez Jonas 4:1-11. Quel est le problème de Jonas? Quelle leçon pouvons-nous tirer de son caractère plutôt défectueux?

Jonas 4 commence par la colère de Jonas envers Dieu parce que sa mission d'évangélisation a été une réussite. Jonas s'inquiète de passer pour un idiot. Nous trouvons que Dieu prend le temps de parler et de raisonner avec Son prophète, qui se comporte comme un bambin en colère.

Voici la preuve que les vrais disciples de Dieu, même les prophètes, ont peut-être encore besoin de se développer et de se maîtriser.

« Lorsque Jonas apprit que Dieu avait décidé d'épargner la ville qui s'était repentie de ses péchés en prenant le sac et la cendre, au lieu d'être le premier à se réjouir de ce miracle de la grâce, il se laissa gagner par l'idée qu'on le considérerait comme un faux prophète. Jaloux de sa réputation, il perdit de vue la valeur infiniment grande des âmes de cette ville corrompue. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 373.

La patience de Dieu envers Son prophète est stupéfiante. Il semble vouloir utiliser Jonas, et lorsque Jonas s'enfuit, Dieu envoie la tempête et le poisson pour ramener le fugitif. Et même maintenant, alors que Jonas est dans le contraire, Dieu cherche de nouveau à raisonner avec Jonas et sa mauvaise attitude, en lui disant: « Fais-tu bien de t'irriter? » (*Jon. 4:4, LSG*).

Lisez Luc 9:51-56. En quoi ce récit est-il quelque peu parallèle à ce qui s'est passé dans l'histoire de Jonas?

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3:16, LSG*) ou, comme Dieu le dit dans Jonas 4:11: « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre! » (*LSG*).

Nous devrions être reconnaissants qu'en fin de compte, Dieu, et non nous, soit le juge ultime des cœurs, des esprits et des motivations.

Comment pouvons-nous apprendre à avoir le genre de compassion et de patience que Dieu a pour les autres, ou du moins apprendre à refléter cette compassion et cette patience?

Une voie à double sens

Jonas semble avoir plus de problèmes qu'il n'en vaut la peine. Ninive était dangereuse, mais dans l'histoire de Jonas, les Ninivites ne semblent pas être le problème. Ils comprennent le message et se repentent rapidement. Jonas, le missionnaire, semble être le maillon faible de cette histoire missionnaire.

Dans ce récit, Dieu poursuit un prophète réticent car Il sait que Jonas avait autant besoin du voyage missionnaire à Ninive autant que les Ninivites avaient besoin d'entendre le message du missionnaire.

Lisez le livre de Jude. Comment pouvons-nous nous « maintenir dans l'amour de Dieu » (Jude 21, LSG). Qu'est-ce que cela signifie?

Dans son petit livre du Nouveau Testament, Jude nous dit dans Jude 21 « maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (LSG).

Faire personnellement l'expérience de l'amour et de la grâce de Dieu n'est pas un événement unique. Un moyen sûr de « se maintenir dans l'amour de Dieu » est de tendre la main aux autres. Dans les versets suivants, Jude nous dit de « reprendre » et de « sauver » les autres en les « arrachant du feu » (LSG).

Lisez Jude 20-23. Qu'est-ce qui est dit ici qui se rapporte à l'histoire de Jonas, et qu'est-ce que cela nous dit aussi?

Dieu a appelé Jonas à se rendre à Ninive parce que Jonas n'avait probablement pas passé beaucoup de temps à réfléchir à sa relation avec les Assyriens avant cet appel particulier. Il savait probablement qu'il ne les aimait pas, mais il n'avait aucune idée à quel point il les détestait ou des extrêmes qu'il allait traverser pour les éviter, même après avoir reçu l'appel. Jonas n'était pas prêt à avoir un Ninivite comme voisin au paradis. Jonas n'avait pas appris à aimer comme Dieu aime. Dieu appelle Jonas à aller à Ninive parce que Dieu aime les Ninivites et les veut dans Son royaume. Mais Dieu appelle aussi Jonas parce que Dieu aime Jonas. Il veut que Jonas grandisse et Lui ressemble davantage tandis qu'ils travaillent ensemble. Dieu veut que Jonas trouve le vrai repos qui ne vient qu'en étant dans une relation salvatrice avec Lui et en faisant la volonté de Dieu, ce qui inclut d'aller vers les autres et de leur indiquer la foi et l'espérance que nous avons.

Combien de temps passez-vous à œuvrer pour le salut des autres? Dans un sens spirituel, comment ce type d'œuvre nous conduit-il vers le vrai repos en Jésus?

Réflexion avancée: « La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 366.

« Des milliers de personnes peuvent être touchées de la façon la plus humble. Les hommes et les femmes les plus cultivés, ceux que l'on considère comme les mieux doués, sont souvent vivifiés par les simples paroles d'une âme qui aime Dieu et qui peut parler de cet amour aussi naturellement que l'homme du monde s'entretient de ses intérêts les plus chers. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 232.

Discussion:

- ① Un « prophète de Dieu » qui est bouleversé par le fait que le peuple auquel Dieu l'a appelé à témoigner ait accepté le salut? Comment pouvons-nous comprendre cette attitude de la part de Jonas? Quel exemple puissant de la patience de Dieu avec Son peuple, même lorsqu'il agit à l'encontre de la lumière qu'il possède!
- ② L'histoire de Jonas semble suggérer que Dieu n'est pas seulement impliqué dans l'affaire du salut des gens égarés, mais qu'Il est aussi très intéressé par la transformation de Ses disciples. Comment pouvons-nous obtenir un « cœur nouveau » et un « esprit nouveau » même si nous connaissons déjà le Seigneur et la vérité pour ce temps? Quelle est la différence entre connaître la vérité et être transformée par elle?
- ③ Relisez le livre de Jude. Quel est le message essentiel du livre, et pourquoi ce message est-il pertinent pour nous en tant qu'église aujourd'hui?
- ④ Comment l'expérience de l'œuvre pour le salut des autres nous fait-elle aussi tant de bien spirituel?
- ⑤ Quelles que soient les bonnes raisons que Jonas avait, ou pensait avoir, pour ne pas vouloir aller à Ninive, Dieu lui avait montré à quel point il s'était trompé. Quelle attitude pouvons-nous avoir envers les autres et qui pourraient refléter la même mauvaise attitude que celle de Jonas?

Histoire Missionnaire

Plus de ressentiment

par Terri Saelee

Imaginez avoir 7 ans et fuir pour votre vie dans une jungle. C'était la vie de Jimmy Shwe au Myanmar, un pays d'Asie du Sud-Est.

Le jeune Jimmy a développé un profond ressentiment envers les autorités en raison de ses expériences. À un moment donné, perdu dans la jungle, il pensait qu'il allait mourir. Il décida que s'il survivait, il prendrait les armes pour se venger.

Après deux ans de séparation, Jimmy trouva son père dans un camp de réfugiés en Thaïlande. Mais son père n'était pas d'accord avec le plan de Jimmy, disant qu'il n'aiderait pas à se battre. Au lieu de cela, il exhorta Jimmy à devenir pasteur.

Cela n'a pas été facile pour Jimmy d'abandonner sa colère et son profond ressentiment. Mais il a vu la paix et la joie de son père alors qu'ils fréquentaient une église Adventiste du Septième Jour dans le camp de réfugiés. Il lut sur le conflit entre Christ et Satan dans la Bible. Il se rendit compte que son père avait raison et décida de pardonner.

Jimmy devint pasteur et se réinstalla plus tard aux États-Unis. Il découvrit peu après que de nombreuses familles de réfugiés adventistes qu'il avait connues dans des camps de réfugiés en Thaïlande étaient maintenant dispersées à travers l'Amérique du Nord. Ils essayaient de trouver des églises, mais ne comprenaient pas assez l'anglais pour comprendre les messages ou participer aux services. Beaucoup furent découragés. Jimmy désirait les visiter et les encourager dans leur foi. Il voulait les aider à organiser de petits groupes afin qu'ils puissent adorer dans leur propre langue.

Avec beaucoup de prière, Jimmy implanta trois églises. Mais travaillant à plein temps pour soutenir sa famille, il n'avait pas du temps ou des fonds pour voyager et aider plus de 2 000 réfugiés adventistes karens dispersés à travers le continent.

« Mais Dieu connaissait mon cœur et mes besoins », a déclaré Jimmy, maintenant pasteur à la Conférence de Caroline et consultant en plantation d'églises karens pour les ministères adventistes des réfugiés et des immigrants de la Division nord-américaine. « Dieu guidait tout le temps, et il avait déjà un plan. »

Une offrande du treizième sabbat qui a été recueillie en 2011 a fourni des fonds pour atteindre les réfugiés en Amérique du Nord. Les fonds ont permis à Jimmy de rendre visite à des familles de réfugiés dispersées à travers les États-Unis et le Canada, les aidant à organiser des congrégations dans leur propre langue et à servir leurs communautés. Grâce à son travail, 55 églises furent implantées à travers le continent au cours de la dernière décennie.

Tout cela a été possible parce que les membres de l'église ont donné et Jimmy et d'autres comme lui ont permis à Dieu de remplacer leur ressentiment par l'amour.



Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat aidera à partager l'évangile avec les réfugiés de la Division nord-américaine. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Partie I: Aperçu

Le moyen que Dieu utilise pour sauver l'humanité perdue semble parfois étrange. Ninive, une ville de 120 000 habitants, était une grande ville de l'ancienne Assyrie. Les armées assyriennes étaient parmi les plus vicieuses du Proche-Orient. Leur cruauté était bien connue dans tout le bassin méditerranéen. Non seulement ils attaquaient les forteresses de leurs ennemis, ils les détruisaient aussi. Ils assassinaient brutalement l'opposition et rendaient esclaves des milliers de jeunes.

Imaginez la réaction de Jonas quand Dieu lui ordonna de voyager d'Israël à Ninive pour prêcher un message de repentance dans cette ville méchante. Plutôt que de faire confiance à la puissance de Dieu pour obéir à Son commandement, il était submergé par l'anxiété. Il n'avait pas de repos ou de tranquillité d'esprit, alors il s'enfuit dans la direction opposée. L'une des choses remarquables de cette histoire est le désir sincère de Dieu de sauver les habitants de Ninive. Dieu a la passion de sauver ceux qui sont perdus. Il fera tout ce qu'il faut pour les racheter. L'histoire de Jonas n'est pas seulement au sujet de sauver Ninive; il s'agit de sauver Jonas, le prophète réticent.

Jonas ne réalisa probablement pas la profondeur de son animosité envers les Ninivites. Fuyant Dieu, il se retrouva dans le ventre d'un énorme poisson et eut trois jours pour contempler sa relation avec Dieu. Dans un acte de pur désespoir, Jonas cria à Dieu. Quand l'énorme poisson le cracha sur la rive, le fuyard réticent devint le missionnaire agréable. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Jonas prêcha à Ninive, et quand ils se repentirent, il fut en colère. Il pensait plus à sa réputation qu'à l'honneur de Dieu et Son amour pour le peuple de Ninive. Dans la leçon de cette semaine, nous découvrons cette merveilleuse vérité: Jonas avait autant besoin de l'évangile que les habitants de Ninive, et nous aussi.

Partie II: Commentaire

Jonas était un résident d'une petite ville appelée Gath Hépher, située à une courte distance de la ville portuaire de Japho (*2 Rois 14:25*).

Rempli de peur à cause de la cruauté des habitants de Ninive, il s'enfuit de l'appel de Dieu à témoigner. À bord d'un navire en direction de Tarsis, il désirait s'éloigner le plus possible de Ninive. Bien que nous ne puissions pas être certains, Tarsis est considéré par de nombreux commentateurs de la Bible comme Tartessus dans le sud de l'Espagne près du Gibraltar. Le voyage par la mer de Japho à Tartessus était d'environ 3550 km. Ninive, quant à elle, se trouvait à environ 1125 km de Japho.

L'idée d'être ridiculisé, rejeté, ou pire encore, persécuté submergea le prophète. Les difficultés devant lui semblaient si grandes qu'il ne pouvait pas y faire face. Commentant le manque de foi du prophète, Ellen G. White décrit l'état d'esprit de Jonas: « En envisageant les difficultés et l'impossibilité apparente d'une telle mission, Jonas fut tenté de mettre en doute la sagesse de l'appel qui lui était adressé. Aux vues humaines, en effet, il semblait inutile de proclamer un message de ce genre dans cette ville orgueilleuse. Le prophète oubliait en ce moment que Dieu possède la toute-puissance et la toute-sagesse. En proie au doute et à l'hésitation, Jonas se laissa plonger dans le découragement par Satan. Saisi de frayeur, il "se leva pour s'enfuir à Tarsis". Il descendit à Japho, et trouva un navire qui appareillait pour Tarsis. "Il paya le prix du transport, et s'embarqua... avec les passagers." (*Jonas 1:3 LSG*). La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 365-366.

Jonas ne résolut pas son problème en s'enfuyant. Le fait de fuir n'a fait que le plonger dans plus de difficultés. Le Dieu qui lui demanda de prêcher la repentance à Ninive était pleinement capable de le défendre, de le soutenir et de le renforcer. Dieu ne nous donne jamais une tâche sans nous donner la capacité de l'accomplir. « Si la volonté de l'homme s'unit à la volonté de Dieu, elle devient toute puissante. Tout ce que nous aurons à faire selon son commandement s'accomplira dans sa force. Tous ses commandements seront faciles à accomplir. » Ellen G. White, *Christ's Object Lessons*, p. 333. Jonas pensait plus à sa faiblesse qu'à la force de Dieu. Mais Dieu n'en avait pas fini avec lui. Jonas était en route pour Tarsis, mais Dieu était en route vers Jonas. Pendant que le prophète fuyait l'appel de Dieu, Dieu l'appela. L'Écriture dit: « Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage » (*Jon. 1:4, LSG*). La tempête était si violente qu'elle menaçait de briser le

navire en morceaux. Quand il apparut que la cargaison et tout l'équipage seraient perdus, dans son désespoir absolu, Jonas les supplia de le jeter par-dessus bord. Quand il coulait sous les vagues, un grand poisson l'avalait. La Bible dit: « L'Éternel fit venir un grand poisson pour englober Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (*Jon. 1:17, LSG*).

Certains croient que l'histoire de Jonas est trop fantaisiste pour être vraie. Ils pensent qu'il s'agit d'un conte mythique de fiction plutôt que d'un récit historique. La preuve de l'Écriture, de l'histoire et de l'archéologie est cependant contraire à ce point de vue. Parmi d'autres raisons de croire que l'histoire de Jonas est un événement réel est le fait que, selon 2 Rois 14:25, Jonas était un personnage historique. Les Juifs considéraient le livre de Jonas comme historique. Les découvertes archéologiques à Ninive confirment la taille de la ville telle que décrite dans la Bible. Jésus lui-même se réfère à Ninive et à l'histoire de Jonas (*Matt. 12:39, 40; Luc 11:29, 30*). L'une des questions majeures concerne le fait de savoir si un poisson pouvait jamais avaler quelqu'un et s'il pouvait survivre.

Le Docteur John D. Morris, un scientifique de l'Institut de création, explique la possibilité que Jonas soit avalé par un gros poisson de cette façon: « Il existe plusieurs espèces de baleines et de requins vivants aujourd'hui avec des œsophages assez grands pour avaler un homme entier. Parmi les animaux comme les plésiosaures, on pourrait dire la même chose, et peut-être que c'était un poisson de grande taille, jusqu'ici inconnu. Le fait est que l'histoire n'est pas impossible. Cependant, le plus important encore est que, la Bible dit que "L'Éternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas" (*Jon. 1:17*) . Il est clair que cet événement était miraculeux et non un phénomène naturaliste. Ainsi, nous n'avons pas à lui donner une explication limitée par l'expérience ou la connaissance moderne. Un homme peut-il survivre dans le ventre d'un poisson? L'idiome hébreu de "trois jours et trois nuit" était clairement expliqué à la fois par l'Écriture et d'autres sources qu'il s'agissait d'une période commençant un jour et se terminant le lendemain de celui qui suit. Cela ne signifie pas nécessairement trois jours et nuits complets. En outre, il y eut plusieurs cas signalés de marins modernes ou d'autres individus avalés par un tel animal, pour être récupérés plusieurs heures plus tard. » (Traduit de: «Did Jonah Really Get Swallowed by a Whale?» article de Morris sur le site Web de l'Institut de Recherche sur la création, le 1er décembre 1993, consulté

le 9 février 2020). Morris poursuit en disant qu'en tant que chrétiens, nous croyons aux faits miraculeux, alors nous acceptons la Parole de Dieu telle que l'histoire la raconte dans le livre de Jonas.

Là, dans le ventre de ce grand poisson, Jonas était en mesure de faire une réflexion sérieuse. Rempli de désespoir, il cria à Dieu. « Quand mon âme était abattue au dedans de moi, Je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est parvenue jusqu'à toi, Dans ton saint temple. » (*Jon. 2:7, LSG*). Jonas regarda au-delà de l'obscurité jusqu'à la lumière brillante du sanctuaire du ciel. Il focalisa son attention sur l'éternel. Le psalmiste David déclare: « O Dieu! tes voies sont saintes... Tu es le Dieu qui fait des prodiges; tu as manifesté parmi les peuples ta puissance. Par ton bras tu as délivré ton peuple » (*Ps. 77:13-15, LSG*). Jonas découvrit le Dieu qui fait des merveilles. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, alors que nous regardons le sanctuaire et que nous voyons la gloire de Dieu, comme Jonas, notre confiance en Dieu et sa puissance infinie augmenteront.

Commentant l'expérience de Jonas, Ellen G. White déclare: « Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie. » *Prophètes et Rois*, p. 366.

Quand sa foi se raviva, Dieu fit un miracle, et le grand poisson cracha Jonas sur la rive. Jonas se rendit à Ninive et prêcha que Dieu allait détruire la méchante ville. À sa grande surprise, le peuple se repentit. Il y eut un grand réveil spirituel. Le roi publia un décret en harmonie avec la coutume orientale et toute la nation jeuna, confessa ses péchés et se repentit. Étonnamment, Jonas fut incroyablement déçu. Il avait accompli l'ordre de Dieu, mais les terribles conséquences ne suivirent point.

Dans la prophétie, il y a quelque chose connue sous le nom de prophétie conditionnelle. Ce concept s'exprime bien dans Jonas 3:10: « Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas. » (*LSG*). L'accomplissement de la prophétie était basé sur leur réponse. Quand ils se repentirent, Dieu « céda ». La prédication de Jonas fut un succès, mais le prophète réticent ne le reconnut pas. Il le voyait comme un échec, mais des siècles plus tard Jésus cita Jonas comme exemple de fidélité dans sa prédication à Ninive. Voici une très bonne nouvelle: Dieu ne nous abandonne pas facilement. Jonas avait autant besoin de l'évangile que les Ninivites. Dieu le poursuivit, ne le laissa pas partir, et s'en tint à lui jusqu'à ce que Jonas reconnaisse Sa main puissante.

Partie III: Application

Avez-vous déjà senti Dieu vous conduire à faire quelque chose, mais vous étiez réticent à le faire? Avez-vous déjà senti l'Esprit Saint travailler dans votre cœur, vous convainquant à prendre une décision, et vous avez hésité à cause des conséquences perçues? Peut-être que comme Jonas, vous avez été un missionnaire réticent. Vous avez entendu l'appel de Dieu à prendre une fonction dans l'église, à témoigner auprès d'un voisin ou d'un collègue de travail, ou à partager l'évangile avec un membre de famille incrédule. Au même moment, vous craignez de ne pas être qualifié pour le faire. Ou bien dans votre témoignage, vous avez peur de dire une mauvaise chose. Vous craignez qu'ils n'acceptent pas ce que vous avez à dire. Pire encore, vous avez peur qu'ils vous rejettent. Voici deux choses à retenir. Tout d'abord, Dieu n'appelle pas les qualifiés; Il qualifie ceux qu'Il appelle. Deuxièmement, quand Dieu vous appelle à faire quelque chose et que vous acceptez Sa mission, Il prend sur Lui-même la responsabilité des résultats. Dieu ne nous appelle pas au « succès ». Il nous appelle à la fidélité. Si nous sommes fidèles à la tâche qu'Il nous assigne à faire, un jour, Il dira: « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître » (*Matt. 25:21, LSG*).
